

H. BOUYSSIÈRE

Candidature :

Hubert BOUYSSIÈRE

Républicain Indépendant

D'UNION ET DE DÉFENSE DES INTÉRÊTS RÉGIONAUX

(INVESTI PAR LE COMITÉ D'ACTION POUR LA Vᵉ RÉPUBLIQUE)



O. GISCARD D'ESTAING

Électrices, Électeurs,

Beaucoup parmi vous me connaissent, soit parce qu'il nous a été donné de nous rencontrer, ou parce que vous avez connu de mon action sociale au plan départemental, soit encore parce que vous avez pu entendre parler du Conseiller Général et du Maire de Najac, de ses efforts pour le mieux-être des habitants de son canton, et tout dernièrement de ses initiatives en matière de tourisme populaire; enfin, je me suis efforcé de vous montrer mon vrai visage au travers des passions que soulève toute période électorale.

Je suis candidat à ces élections, parceque j'ai été sollicité par de très nombreux élus locaux, de toute tendance : c'est devant l'insistance de ces responsables, qui souhaitent pouvoir s'appuyer sur un élu solide et sans équivoque, que j'ai accepté de solliciter vos suffrages, conscient aussi comme vous tous, de la position marginale dans laquelle se trouve notre arrondissement par suite de l'attitude peu habile de démagogue et d'opposant systématique manifestée par notre représentant à l'Assemblée Nationale.

Républicain et Démocrate depuis toujours, je veux tout de suite dissiper en vous l'impression de candidat spécifiquement politique que certains ont voulu m'attribuer, et vous exposer très brièvement ma position au regard des grands problèmes de l'heure : Au long de mes divers mandats électifs, je me suis toujours situé au-dessus de toutes les petites combinaisons électorales, considérant que tout élu est avant tout au service d'autrui; délaissant toute querelle partisane, et opposé aujourd'hui au leader incertain d'une gauche fragmentaire, je me présente à vous comme candidat d'Union, dans l'Esprit des jeunes Républicains Indépendants, inspiré par le Mouvement des Perspectives et Réalités, mouvement jeune, composé et animé par des jeunes qui ne veulent pas s'attarder à cabrer l'une contre l'autre, une gauche et une droite d'autrefois, mais qui tournent leurs regards, résolument, vers un avenir où doivent se situer tous les jeunes que nous devrions mieux préparer pour la relève.

Nos objectifs sont la recherche d'une paix durable à laquelle chez nous chacun aspire, notre ambition est d'assurer à chaque travailleur un emploi de qualité bien rémunéré, et de permettre à l'ensemble de la population active, qu'elle soit rurale ou urbaine, une véritable promotion collective au sein de laquelle chacun doit pouvoir trouver sa chance. Pour ce faire. nous lutterons pour maintenir une réelle stabilité, afin de pouvoir mettre à la disposition du monde du travail un instrument solide dont les travailleurs devront retirer un bénéfice à la mesure de leur labeur.

Dans le domaine de la formation de nos enfants, je soutiendrai une véritable démocratisation de l'Enseignement, concrétisée par une allocation d'études accordée à tout élève ayant des aptitudes, cette allocation devant se substituer à l'actuel système de bourses dont la répartition se fait sur des apparences souvent si trompeuses.

Au service d'un monde rural qui est le mien, et dont je connais les difficultés, je m'attacherai à la défense de nos exploitations familiales, en les aidant à se spécialiser, à s'organiser, et je défendrai tout système qui garantira à l'agriculteur le prix de son travail. Chaque exploitant agricole doit connaître le prix de vente de son produit et le légitime bénéfice qui lui sera assuré avant d'entreprendre une production, tout comme chaque ouvrier et chaque fonctionnaire doit connaître son salaire avant de commencer son travail.

Nous soutiendrons aussi toutes les mesures propres à assurer aux personnes âgées et retirée de la vie active, une véritable indépendance garantie par une retraite convenable.

Les Jeunes Républicains Indépendants sont eux aussi pour l'Europe, non pas pour une Europe antédiluvienne et dépassée, autour de laquelle chacun aujourd'hui se précipite en bêlant, et dont on brandit le slogan comme une panacée, mais pour une entité vraiment nouvelle, une Europe humaine, où chaque homme et chaque femme aura sa place, sans qu'il soit tenu compte de ses origines ou de sa religion, une Europe qu'il faudra inventer avant de l'utiliser toute faite, et qu'il faudra très vite aménager à la mesure du monde de demain vers lequel nous nous précipitons.

C'est dans cet esprit que j'ai accepté l'investiture du comité d'action pour la Ve République. Face à l'assemblage confus d'une Fédération dont chaque membre semble avoir sa petite ambition personnelle, et dont l'Union prendra fin au lendemain des élections, vis-à-vis d'autres formations qui partagent nos idées généreuses mais nous semblent un peu trop exclusives, l'institution que nous nous sommes donnés dans un moment où l'angoisse planait sur le pays, m'apparaît seule capable, en l'état actuel, de regrouper toutes les bonnes volontés désireuses de concourir au bien commun, et de maintenir chez nous la paix, la stabilité, la tranquilité d'esprit qui doivent nous permettre de préparer les structures sociales indispensables à notre avenir. Nombreux critiquent à plaisir la Vme République pour laquelle ils ont voté, son gouvernement, sa majorité, voire les réalisations dont ils sont les bénéficiaires. Avons-nous déjà oublié le spectacle d'incohérence que la France donnait au monde il y a moins de dix ans ? Notre impuissance résultant de la cascade de Ministères, la pénible comédie de nos parlementaires pour nous désigner un Président en 1954 ? C'est pourtant à cela, et à d'autres petites choses que veulent nous reconduire, plus ou moins consciemment, les vieux partis qui tentent de se reconstituer. La Vme République n'a pas tout réglé, bien sûr, et comme toute institution humaine, elle a ses faiblesses, mais son gouvernement aurait peut-être évité quelques erreurs s'il eut reçu des conseils aussi nombreux et généreux que de critiques et d'oppositions déloyales.

C'est aussi dans cet esprit que je vous propose mon suppléant : Membre d'une famille d'hommes d'Etat, et jouissant d'une situation exceptionnelle dans le monde de l'Industrie, Olivier Giscard d'Estaing, en acceptant de me seconder dans cette candidature, a voulu montrer les possibilités d'intervention qu'il nous était possible d'espérer, et indiquer aussi et surtout l'intérêt social qu'il porte à une région aux limites de laquelle se situe la commune qu'il administre.

Electrices et Electeurs, je ne viens pas à vous avec des discours abondants : en me présentant à votre choix, je ne me dissimule pas l'ampleur de la tâche, ni l'écrasante responsabilité qui attendent chez nous l'élu de demain. Un député n'est pas un magicien et je me garderai de toute promesse illusoire. Dans notre région en stagnation, où le sort des agriculteurs, des artisans, des ouvriers, des industriels et des commerçants est si intimement lié et où se situe un Bassin Minier qu'il faudra reconvertir et industrialiser dans les cinq années à venir sous risque de disparition irrémédiable, le rôle d'un député ne doit pas se limiter à parcourir son arrondissement escorté de son reporter et suivi d'un photographe. Tous nos efforts doivent être mis en commun pour rechercher la voie de salut la meilleure, et votre élu devra être demain celui qui saura le mieux rassembler toutes les bonnes volontés prêtes à s'unir. Si vous me désignez pour vous représenter, je voudrais être dans cet arrondissement, comme je l'ai été dans mon canton et dans ma commune, au service de tous, sans distinction de politique.

Electrices et Electeurs, je m'adresse à vous, à vous toutes et à vous tous qui en avez assez de toutes ces divisions, de ces marchés politiques, à vous tous qui ne vous reconnaissez plus dans cet imbroglio de partis et qui êtes écœurés et effrayés devant ces ambitions, ces intérêts personnels, ces rivalités et ces méchancetés qui se manifestent une fois de plus. Par votre vote, vous disposez de votre avenir, de l'avenir de nos enfants, de celui du pays. Il vous appartiendra de dire dimanche, sans équivoque, si vous voulez persister à piétiner sur une route sans issue, ou si vous voulez vous diriger résolument vers une voie d'avenir et de progrès.

Je vous demande de me faire confiance, car il est bien tard, et parce qu'il ne devrait pas y avoir demain dans cet arondissement un Bassin et un Villefranchois, des vainqueurs et des vaincus, mais une population tout entière unie pour que vive et prospère toute cette région du Rouergue.

H. BOUYSSIÈRE

AGRICULTEUR,

Maire et Conseiller Général de Najac

Remplaçant éventuel :

O. GISCARD D'ESTAING

Technicien Industriel - Maire d'Estaing

Imp. BORIES, Villefranche.